

Miseajour

À São Paulo, l'agence brésilienne Coletivo Arquitetos présente l'un de ses derniers projets : la rénovation d'un appartement dont le jeu de mise en lumière exquise révèle la beauté d'une habitation qui était passée de mode.

Texte : Fabienne Dupuis | Photos : © Rui Teixeira





Construite au fur et à mesure d'une histoire plutôt mouvementée, la ville de São Paulo est aujourd'hui un véritable palais d'exhibition de l'histoire architecturale de la capitale économique du Brésil. Ville-monstre où se mélangent tous les styles, tous les genres et toutes les tendances, elle fait le délice des amateurs du genre mais aussi des architectes qui se régalent de pouvoir y marquer de leur griffe les murs de la ville, comme on arrache un trophée à la dernière minute d'une course effrénée. À l'image de l'agence Coletivo Arquitetos à l'initiative du projet AQH.

Installé en plein cœur de ce gigantesque centre urbain, l'appartement AQH fait partie de ces habitations de style néoclassique dont regorgent certains quartiers anciens de la grande mégalopole. Armé d'une multiplicité de pièces et de portes, l'appartement devait être revisité pour offrir à ses nouveaux propriétaires un espace mis au diapason avec les modes de vie modernes, mais aussi, avec les goûts spécifiques de ses nouveaux habitants. Ouverture et lumière, mais aussi art et jardin, devaient ainsi faire pénétrer cet habitat d'une autre époque, dans son XXIe siècle. Un grand écart architectural qui oblige tout autant à connaître ses gammes structurelles que les habitudes anthropologiques des sociétés. Et aujourd'hui, le « la » est à l'espace et à l'ouverture mais aussi à l'environnement.





Les prérequis une fois établis, les architectes ont alors fait tomber des parois entières pour ouvrir les pièces et laisser pénétrer le soleil, « re-lier » l'extérieur à l'intérieur à qui l'on offre au passage de larges flux de circulation. Fluidité, intégration, les maîtres mots d'une époque qui s'imagine tout en transparence, dans le mimétisme fantasmé d'une quête œcuménique. Ici, c'est de continuité dont il s'agit, faisant tomber – le plus possible – les obstacles pour donner l'impression d'un prolongement parfait « au-delà même des limites de l'appartement ». Et dans le rôle du connecteur, c'est la nature qui fait le jeu. Celle du jardin imaginaire posé en terrasse, entre la ville alentour et la maison, ici, la protégeant tout en même temps de l'agression de la cité, adoucissant ses contours affûtés pour n'offrir que les rondeurs d'un jardin, gardien et fertile.



À l'intérieur, le mythe du confort absolu est poussé jusque dans les moindres angles et détails, offrant aux propriétaires des lieux, une zone de confort maximisée, adoubée de pièces de design de haute facture : fauteuils et canapés B&B ou Poliform, lampes Fontana Arte, table Foster & Molteni & C, poufs et sofas Paola Lenti, robinetterie Hansgrohe ou Duravit, on frôle du doigt le sublime immaculé d'une galerie, à laquelle vient s'ajouter, plaisir suprême, la collection privée d'objets d'art des propriétaires : Ernesto Neto, Alex Katz ou Mariana Tassinari, parmi tant d'autres, viennent ainsi parfaire le tableau d'un appartement néoclassique brésilien devenu appartement moderne.

www.coletivo arquite to s.com

" À L'INTÉRIEUR, LE MYTHE DU CONFORT ABSOLU EST POUSSÉ JUSQUE DANS LES MOINDRES ANGLES ET DÉTAILS, OFFRANT AUX PROPRIÉTAIRES DES LIEUX, UNE ZONE DE CONFORT MAXIMISÉE, ADOUBÉE DE PIÈCES DE DESIGN DE HAUTE FACTURE. "